

# ZE ART

Quand un architecte cinéophile demande à un paysagiste tout aussi cinéophile de lui dessiner son jardin, ils écrivent à quatre mains un joli scénario minéral et végétal, avec pour cadre enchanteur les bords du lac Léman. Une réalisation de Franck Bodenmann pour Gilbert Henchoz et Les Architectes du Paysage.

TEXTE DOROTHÉE BÉCART ■

PHOTOS MAP/NATHALIE PASQUEL



**SUR LA PELLICULE** ■ Un jardin est un concentré d'émotions sensorielles qui se fixent, ici, sur une « pellicule » de pas japonais en pierre naturelle qui vient s'enrouler sur une « bobine » faisant également office d'assise.



## Double projection

C'est l'histoire d'une rencontre. D'un côté, un architecte, Ralph Bueller ; de l'autre, un paysagiste, Franck Bodenmann, mandaté par l'équipe franco-suisse formée par Les Architectes du Paysage et Gilbert Henchoz. Un casting intéressant et d'autant plus prometteur que les deux hommes partagent la même passion : le cinéma. Le lieu du tournage ? Un terrain situé en banlieue de Genève. Avant de détruire la

maison qui y était érigée pour bâtir la sienne, le propriétaire a invité le paysagiste à monter sur le toit pour contempler la vue imprenable sur les splendeurs naturelles de la région. Pour lui, le scénario était tout écrit : une histoire d'amour confinant à l'évidence entre le végétal et le bâti sur fond d'hommage vibrant à la nature. Le premier script imaginé par Franck Bodenmann à partir de la collection d'affiches de cinéma de Ralph Buel-

ler prévoyait la construction d'un « mur-pellicule » pour cacher partiellement la vue sur le voisinage. Une idée difficile à mettre en pratique et finalement abandonnée, mais dont on retrouve l'esprit dans le jardin d'aujourd'hui, avec ses pas japonais représentant chacun le cadre d'un film venant finalement s'enrouler sur un « banc-bobine ». Ce premier décor installé, reste à mettre en scène la romance annoncée dans le scénario...

**1 AVANT-PREMIÈRE** ■ Situé à l'entrée de la propriété, le garage-abri se fond totalement dans le décor, avec son parement mural de pierres ciselées disparaissant par endroits sous une brume légère de *Pennisetum*. Non loin, un *Washingtonia* au feuillage à grand spectacle confère un petit air hollywoodien aux lieux.

**2 PLONGÉE TOTALE** ■ Le découpage de l'entrée se révèle lorsqu'on la contemple depuis le toit-terrasse de la maison. Les courbes de l'allée font écho aux hublots du garage-abri ; des lignes de galets délimitent les massifs de *Pennisetum* ; le *Washingtonia* fait vibrer sous le soleil le vert profond et brillant de ses feuilles.

**3 CAB(A)NE DE PROJECTIONNISTE** ■ Avec son mur en parement de pierres ciselées percé de gros hublots, le garage faisant également office d'abri de jardin prend des allures de cabine de projectionniste d'un hypothétique drive-in. À moins que le public ne soit constitué des *Pennisetum* qui se trouvent juste devant ?

**4 DÉCOR SOIGNÉ** ■ Les garages et autres abris dénotent la plupart du temps dans les jardins contemporains ; ce n'est pas le cas de ce bâtiment à l'architecture soignée dans le moindre détail, jusqu'au choix d'un parement de pierres du plus bel effet.



1



5



6



2



3



4

**1 SUR LE PLATEAU** ■ « Moteur... Action ! »  
Sur la terrasse-plateau, les *Stipa tenuissima* tiennent la vedette et se balancent doucement au gré du vent, de façon faussement désorganisée : à croire que la chorégraphie est réglée par un réalisateur invisible, assis sur un imposant fauteuil en métal...

**2 BORD CADRE** ■ Des jardinières ultra-basses aux arêtes saillantes servent d'écrans aux brins de *Stipa tenuissima*, comme pour contenir leur douce folie désordonnée. Elles émergent elles-mêmes d'un nid de graviers en écho avec la ligne de galets qui marque la limite entre la terrasse et la pelouse.

**3 SIÈGE RÉALISATEUR** ■ C'est sans doute un réalisateur chevronné qui a l'honneur de prendre place sur ce fauteuil en métal grillagé dessiné par Damian Velasquez, bien différent des traditionnels sièges pliants qu'on leur attribue habituellement ! Sa structure ajourée projette, sous le soleil, des ombres fantastiques sur le sol de la terrasse.

**4 COQ GAULOIS** ■ Posée sur la terrasse, cette sculpture métallique représentant un coq gaulois serait-elle une allusion à la célèbre société de cinéma française qui en a fait son emblème dès le début du xx<sup>e</sup> siècle ?

**5 MONTÉE DES MARCHES** ■ Sous les murmures de graminées aux allures de paparazzis penchés par-dessus leur cordon de sécurité, les stars du jardin sont invitées à monter des marches pavées menant en douceur à l'entrée de la maison.

**6 CERCLE DE CINÉPHILES** ■ Profitant d'une légère dépression du terrain, le paysagiste Franck Bodenmann a créé un cercle de pierres naturelles encadré de cyprès, qui sert également d'assise généreuse. Ne manque plus qu'un bon feu de bois pour parler cinéma jusqu'au bout de la nuit...



1



2

**1 ARRIÈRE-PLAN** ■ Il se passe toujours quelque chose dans ce jardin aux multiples niveaux de lecture. Au premier plan, les *Pennisetum* attirent la lumière, comme pour voler la vedette aux autres graminées. C'est sans compter sur la majesté de l'herbe de la pampa qui se déploie en arrière-plan, derrière un rideau de bambous (*Phyllostachys aurea*) et une sage boule de topiaire en pot.

**2 PREMIER PLAN** ■ Et voici que l'herbe de la pampa, qui a sagement attendu son tour, obtient enfin le premier rôle, volant la vedette aux autres graminées du jardin. Ses épis gorgés de lumière tranchent joliment avec la façade rouge sombre du bâtiment attenant.

## Textures en scène

Ce jardin est une affaire d'harmonie entre le bâti et le végétal, favorisée par la construction simultanée de la maison et de son extérieur. Tout en figures géométriques simples et en coloris affirmés, le bâtiment tranche par son extrême audace. Ses lignes originales se retrouvent dans le dessin du jardin, tandis qu'aux changements de couleur radicaux de la façade

répond une alternance de textures qui délimite les différentes parties du jardin. De fines lignes de galet renforcent les lignes de son plan, tandis que la pierre naturelle utilisée pour les cheminements en pointillés, les murets et autres escaliers semble avoir fait l'objet d'un choix minutieux. Plus que jamais, il apparaît que la réussite d'un jardin soit affaire de mise en scène...



**CLAP DE FIN** ■ Presque tous les acteurs de ce jardin cinéphilie sont réunis pour un dernier arrêt sur image qui révèle enfin la façade étonnante de la maison, dessinée par le propriétaire des lieux. Les *Stipa tenuissima* offrent une ultime danse en forme de bouquet final...